



Trimestriel Décembre 2020
Bulletin n°52

Enfants de Manille

E ducation R e s e a r c h D e v e l o p m e n t A s s i s t a n c e C E



E
D
I
T
O
R
I
A
L

Bientôt la fête de Noël clôturera cette année bien particulière où la Covid a chamboulé tant d'existences.

Notre Assemblée Générale a dû être reportée mais nous vous informons de l'essentiel de notre activité et de notre bilan financier de l'exercice passé 2019-2020. En juin 2020 grâce à votre générosité renouvelée et fidèle nous avons pu envoyer 55 000 euros, notamment pour soutenir les nombreux programmes alimentaires qu'Erda doit mettre en place pour venir en aide aux familles appauvries par la crise.

Notre vice-président, Père Pierre Tritz nous rappelle l'importance de continuer à nous soutenir mais aussi de prendre ou renouveler votre adhésion qui nous permet d'être plus visible et de vous tenir informés notamment lors de notre Assemblée Générale.

Pour ce numéro exceptionnel de décembre, de jeunes philippins et des parents nous font un cadeau de Noël : ils témoignent comment la fondation Erda a changé radicalement leur vie. Quelle joie pour nous de voir concrètement nos dons utilisés au mieux par Erda fdn pour aider les jeunes à devenir des adultes de valeur et trouver leur voie pour s'insérer dans la vie.

Ces visages d'enfants soucieux, conscients des difficultés immenses de leurs parents ont laissés place à des jeunes gens responsables, habités par une volonté de réussir d'autant plus forte qu'ils ont dû surmontés de nombreux obstacles dans leur jeune vie.

Quelles pépites d'intelligence, de courage et de volonté, de reconnaissance pour leurs parents et pour les donateurs qui un jour leur ont tendu la main.

Quel gâchis et quelle injustice ont été évités grâce à la main tendue à ces enfants aux tee shirts déchirés et souvent malnutris,

L'éducation est un droit fondamental qui leur donnera leur place méritée dans la société de demain.

La vision du Père Tritz était juste : redonner à ces enfants leur enfance et leurs droits : droit d'aller à l'école, d'ouvrir leur intelligence, d'avoir un métier pour ainsi s'élever dans la société, aider leurs parents, servir de modèles aux plus jeunes.

Laissons-leur la parole.

Armelle Chevallier, Présidente d'Erda ce

Aliana, 18 ans étudie pour devenir enseignante car elle "aime partager ses connaissances avec les enfants et leur donner l'espoir de changer leur vie".

"Je suis issue d'une famille brisée. Mon père nous a quittés quand Maman m'attendait. Je vis à Navotas avec ma mère, femme de ménage et mon beau-père, soudeur, ma soeur de 12 ans et mes deux frères de 10 et 14 ans et ma mère est enceinte de six mois.



Aliana (à droite) avec sa famille

Je suis une bénéficiaire d'Erda et je suis fière de dire que je fais partie de cette famille depuis sept ans. Sept ans d'aide à l'éducation, à libérer mon potentiel et à me former en tant que meilleure personne. C'est pourquoi je suis reconnaissante pour tout et pour m'avoir ouvert des opportunités. Cela signifie beaucoup pour moi! Vraiment, ma gratitude est sans limite!

J'ai participé à différents séminaires, programmes, activités et projets menés par Erda. Heureusement, j'ai eu l'occasion de faire partie du "Junior Educator" et du programme Dear et Mathematica. J'ai beaucoup appris de cette expérience pleine de défis mais formidable et que je peux utiliser à l'avenir." En voyant ces enfants heureux, s'amuser tout en apprenant, nos épuisements ont disparus"

"En ces temps éprouvants, il nous est si difficile d'acheter des produits de première nécessité car, notre chef de famille a cessé de travailler.

Ce n'est plus comme avant, nous vivions simplement, mais nous pouvions manger ce que nous voulions, nous pouvions acheter les choses dont nous avons besoin et maintenant, à cause de la pandémie actuelle, tout a changé : il m'est devenu très difficile de m'inscrire pour cette année scolaire. Je n'ai pas Internet pour suivre mes cours en ligne.

Malgré tout, nous sommes toujours bénis car il y a des gens qui sont prêts à nous tendre la main, comme le gouvernement local et la Fondation Erda. Pour moi, cette pandémie est un moyen d'avoir du temps pour ma famille, mes amis, et surtout pour moi et pour Dieu.

Une mère... une bénévole

"Je suis Marites L. Samino, j'éleve seule mes deux enfants depuis la mort de mon mari le 25 octobre 2015. Honnêtement, ce n'est pas une route facile, et il m'a fallu deux mois pour remettre ma vie sur les rails, mais je l'ai fait. Au début, c'était un défi, c'était certainement un ajustement émotionnel, physique, mental et financier.

Toutes les responsabilités m'incombent maintenant. Que je sois en bonne forme, fatiguée ou malade, je dois travailler pour mes enfants. Pour subvenir à nos besoins j'accepte les commandes de nourriture de mes amis et voisins et je vends des légumes et des fruits frais pour que nous puissions survivre.

Lorsque la Fondation Erda est entrée dans notre vie en 2018, elle m'a donné l'occasion de devenir un parent leader efficace dans notre communauté et Erda nous a aidé continuellement depuis trois ans maintenant. Je suis très reconnaissante d'être devenue un leader bénévole et de participer activement au feeding program.

Avec la pandémie, beaucoup d'entre nous sont menacés, stressés et peut être perdent la foi en Dieu. Je commence à perdre espoir et à lutter pour ma survie quotidienne. Cette situation me rend plus forte pour mes enfants: je continue de lutter financièrement car les médicaments de mon fils me coûtent très chers. J'espère que cela va bientôt se terminer; j'ai peur de partir trop tôt et que mes enfants restent seuls. Mais grâce à mes amis et à Erda je peux tout faire."



Marites et ses deux garçons



"Mabuhay! je m'appelle Loradhel, j'ai 40 ans et je vis à pandacan, Manille. Mon mari est électricien, son travail n'est pas affecté par la pandémie mais il doit rester dormir sur son lieu de travail par sécurité. Ma fille ainée est bénéficiaire d'Erda et aujourd'hui lycéenne, la plus jeune est au collège.

Je viens d'être élue trésorière de notre organisation dans notre communauté de Beata Pandacan. Au début, j'ai hésité à accepter cette responsabilité car je suis timide. Peu à peu, j'ai appris à communiquer, à prendre confiance en moi et j'ai commencé à participer activement aux différentes activités et formations d'Erda. J'ai appris beaucoup de choses qui m'aident et profitent aussi à notre communauté. C'est gratifiant de pouvoir faire de bonnes choses pour les parents et les enfants aidés par Erda et cela a changé ma vie.

Pendant la pandémie, j'ai vécu beaucoup de choses. Nos déplacements sont contrôlés et limités. Malgré toutes les difficultés que nous devons tous affronter pendant cette pandémie, nous sommes toujours reconnaissants à Dieu de subvenir aux besoins de notre famille et de nous garder en bonne santé. Pour m'occuper et gagner un peu d'argent, je travaille comme vendeuse de produits de beauté. Je fais aussi du bénévolat avec mes collègues, ainsi c'est nous qui avons distribué les colis alimentaires d'Erda donnés aux familles dans la communauté de Beata. Mon cœur déborde lorsque je participe aux bonnes actions d'Erda.

En tant que parent, j'ai toujours voulu ce qu'il y a de mieux pour mes enfants. Mon rêve est qu'ils terminent leurs études et aient une vie meilleure un jour. Je veux qu'ils réussissent et nous ferons de notre mieux en tant que parents pour les aider à atteindre leurs objectifs dans la vie. Aucune pandémie ne peut changer notre amour pour eux et cette pandémie ne peut pas détruire nos rêves de donner la meilleure vie possible à nos enfants.

Nous sommes également très reconnaissants de faire partie de la Fondation Erda. Vous nous avez beaucoup aidés, non seulement en apportant un soutien éducatif à nos enfants, mais aussi en nous permettant de devenir une meilleure personne pour notre communauté. Merci beaucoup pour votre soutien indéfectible, surtout en cette période de pandémie. Merci à tous les donateurs, les bienfaiteurs et à tout le personnel d'Erda pour nous avoir tendu la main et ouvert leur cœur. Nous vous incluons toujours dans nos prières afin que vous puissiez atteindre davantage de familles et de communautés."

Le rêve et le souhait d'un père ... L'espoir de la famille !



Je suis Gilbert Arceo, 45 ans, chauffeur de cyclo-pousse à Navotas. L'un de mes 6 enfants, Raizen Arceo, est bénéficiaire d'Erda depuis quatre ans maintenant.

Avec la présence de la CoVID-19, nos moyens de subsistance sont vraiment affectés. Je ne peux pas travailler pour gagner ma vie car nous ne sommes pas autorisés à sortir de la maison. Notre cyclo-pousse est en attente depuis plusieurs mois et notre source de revenus a été paralysée.

Depuis je suis très anxieux. En tant que chef de famille, j'ai besoin de gagner ma vie, mais il est triste qu'il n'y ait pas eu d'autres moyens. Nous ne dépendons que de l'aide reçue, surtout des colis alimentaires distribués par certains barangays, des initiatives municipales et de la Fondation Erda. Heureusement, ma famille a pu bénéficier des huit mille pesos (=140 euros) en espèces versé par le Programme d'amélioration sociale du gouvernement.

Tout ce que nous avons reçu a été économisé et maximisé pour la consommation, afin que nous ne manquions pas un repas.

Mon espoir pour mes enfants est qu'ils terminent leurs études et obtiennent un bon travail. Je réalise combien mon fils et ma famille ont été bénis d'être aidés par Erda. J'ai maintenant confiance car Erda est un partenaire fidèle pour m'aider à assurer les études de mon fils; c'est vraiment une grande moi.

Je prie Dieu de continuer à nous bénir ainsi qu'Erda pour qu'elle puisse aider d'autres enfants et familles.

Merci vraiment!

« Je formule le vœu qu'en cette période que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité

Pape François Fratelli Tutti"

Voici le témoignage de Marylyn, 16 ans qui habite près du centre Sabana à Tondo. Sa maman aide Erda dans son programme alimentaire. Son père Edilberto est chauffeur.

"Je suis bénéficiaire d'Erda depuis le Ce1, et grâce aux formations j'ai pris confiance en moi et amélioré mes talents ; je suis devenue éducatrice junior à Sabana où nous sommes formés pour enseigner aux enfants de notre communauté, des enfants qui ont des difficultés pour comprendre leurs leçons. Être éducateur junior m'a appris à toujours penser hors du cadre, identifier les problèmes, les résoudre et parler clairement aux enfants.



Je suis une artiste de Sabana, nous peignons des tableaux, des sacs et des portefeuilles qui sont ensuite revendus; je touche un peu d'argent qui me permet d'acheter ce qui me manque pour l'école; je suis aussi vice-présidente du BCA.

Aujourd'hui je suis lycéenne à Tondo et je fais face à des difficultés pour étudier ; la situation actuelle m'affecte vraiment parce que je suis habituée à étudier en face à face, mais maintenant, nous utilisons la base d'apprentissage en ligne, ce que je trouve difficile car on ne peut pas poser des questions directement au professeur et on a souvent des coupures internet.

Nous prions toujours et sommes reconnaissants d'être en bonne santé et en sécurité".

*Toute l'équipe d'Erda ce
vous souhaite un très
joyeux Noël!*

Témoignages et photos envoyés par Dolor Cardeno, directrice Erda fdn.



Steve Francis, 16 ans, vit avec sa grand mère et sa tante qui l'ont recueilli bébé avec son frère et sa soeur quand les parents se sont séparés. Erda le soutient depuis 10 ans ; élève brillant il est en 1e scientifique.

"Ma tante, qui est le soutien de famille, a perdu son emploi lorsque la pandémie a commencé et elle est toujours à la recherche d'un emploi. Ses économies ont été entièrement dépensées pour notre nourriture. C'est pourquoi nous sommes très reconnaissants pour la nourriture qu'Erda a donné à notre communauté car ce don nous a permis de nous nourrir pendant presque une semaine.

Cette pandémie change notre vie. Elle ajoute un fardeau à notre famille. Ma tante a perdu son emploi, ma grand-mère est trop âgée pour travailler, notre maison a grandement besoin d'être réparée car notre toit fuit quand il pleut. Mais malgré tout cela, nous sommes convaincus que tous ces problèmes seront résolus. La bonne chose que cette pandémie nous a apportée, c'est que pendant le confinement, nous avons le temps de créer des liens les uns avec les autres. Mais je continue de prier pour que ce virus disparaisse rapidement afin que nous puissions tous retrouver une vie normale au plus vite.

Mon rêve est de terminer mes études et de trouver un meilleur emploi un jour. Je rêve toujours de construire une maison pour ma grand-mère, ma tita (tante) et pour mon frère et ma sœur. Je voudrais donner à ma famille une vie meilleure, en particulier ma lola (grand mère) pour lui montrer ma gratitude de m'avoir élevé, moi et mes frères et sœurs. C'est pourquoi je fais toujours de mon mieux à l'école, car je voudrais vraiment réussir un jour. Erda me pousse à faire mieux et je lui suis très reconnaissant de faire partie des éducateurs juniors, cela m'aide à m'améliorer, mais aussi à étudier et à aider notre communauté.



Merci d'avoir soutenu mon éducation, d'avoir subvenu à mes besoins scolaires et de nous avoir fourni des colis alimentaires et une aide financière, surtout en cette période de pandémie. Ma famille apprécie vraiment toute l'aide que vous nous apportez. Merci au Père Tritz pour l'inspiration, merci à tous les donateurs et à tout le personnel".